

Fostren : un réseau de chercheurs sur la coercition en psychiatrie

Le projet Fostren réunit 190 chercheurs de 37 pays d'Europe. Ils travaillent à identifier les pratiques et réduire les mesures de contrainte en psychiatrie.

En Europe, les patients suivis en psychiatrie subissent des mesures diverses de privations de liberté : soins sous contrainte, isolement, contention. Au niveau international, un mouvement sociétal et politique se développe, pour inciter les services de santé mentale à réduire (voire à supprimer) le recours à ces pratiques le plus rapidement possible. Les personnes concernées, les praticiens, les chercheurs et les décideurs ont chacun des points de vue différents sur ces questions, mais tous peuvent contribuer à améliorer les choses. Cependant, il reste difficile de comparer les pratiques et les résultats de recherche dans ce domaine.

UN RÉSEAU DE CHERCHEURS

C'est dans ce contexte qu'a émergé l'initiative Fostren (pour *Fostering and Strengthening Approaches to Reducing Coercion in European Mental Health Services*, en français : favoriser et renforcer les approches visant à réduire la coercition dans les services de santé mentale européens). Son objectif est de bâtir un réseau multidisciplinaire et durable de chercheurs qui s'engagent à mieux comprendre comment réduire la contrainte en psychiatrie. Il s'agit d'échanger les expertises internationales de toutes les parties prenantes pour créer un cadre global pour une mise en œuvre efficace.

Pour soutenir cet objectif, cinq groupes de travail ont été créés :

- le groupe 1, « Facteurs de risque de coercition », pointe et examine les caractéristiques de ces facteurs déclenchant aux niveaux individuel et collectif ;

- le groupe 2, « Interventions alternatives », explore les moyens déployés pour éviter le recours à la contrainte ;

- le groupe 3, « Impact », rassemble des informations sur les effets de l'exposition à la coercition sur les patients et les professionnels ;

- le groupe 4, « Science de l'implantation », (voir aussi du même auteur, p. 10) se concentre sur les processus qui soutiennent une mise en œuvre efficace des résultats des autres groupes de travail ;

- le groupe 5, « Diffusion et exploitation des nouveaux éléments », se concentrera sur la diffusion des résultats.

EN PRATIQUE

Financé de 2020 à 2024 par la fondation Cost (Coopération européenne en sciences et technologie (Cost, 1)), le projet Fostren réunit aujourd'hui 190 chercheurs sur la contrainte en psychiatrie répartis dans les cinq groupes. Ils représentent 37 pays, qui délèguent un ou deux membres au comité de management, lequel vote les orientations et le budget.

Les membres représentatifs sont désignés par les directeurs du programme puis validés par leur ministère respectif (en France le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche). Pour la France, il s'agit de Livia Velpry (sociologue) et Yvonne Quenum (Infirmière, 2).

De nombreux échanges et collaborations ont eu lieu, sous diverses formes : rencontres, « stages » par groupe de travail, publications communes. Le projet permet de rendre compte des cadres législatifs et des organisations variés de chaque pays et de valoriser des ressources. Par exemple, dans certains pays, la contention impose qu'un soignant reste présent dans la pièce et l'isolement est interdit (interdiction d'enfermer un patient seul dans un espace fermé), dans d'autres, les

mesures de contrainte recueillies dans un registre incluent l'administration forcée de traitement et le transport vers l'hôpital. Un site présente les pratiques de chaque pays (3).

PERSPECTIVES

Du 17 au 19 septembre 2024, la dernière rencontre du groupe Fostren sera portée par le CHU de Saint-Étienne, en association avec l'École nationale des solidarités, de l'encadrement et de l'intervention sociale (Enseis), le Centre Max Weber et la Maison des sciences de l'homme. Une cinquantaine de membres seront présents (représentant une trentaine de pays) et les cinq groupes exposeront leurs résultats finaux. Nous espérons que cette étape essentielle (4) nous permettra de faire des propositions constructives à l'échelle européenne.

À partir de 2025, le réseau poursuivra ses travaux et collaborations à travers le groupe Eviprg (*European Violence in Psychiatry Research Group*, 5). Rejoignez-nous !

1– La fondation Cost est une organisation de financement pour la création de réseaux de recherche. Ces réseaux offrent un espace ouvert pour la collaboration entre scientifiques à travers l'Europe (et au-delà) et stimulent ainsi les avancées en recherche et en innovation. Cost est un processus ascendant, ce qui signifie que les chercheurs peuvent créer un réseau, basé sur leurs propres intérêts et idées de recherche, en répondant à l'appel à projet annuel de la fondation. Voir Cost.eu

2– Planco-iso, Impact du plan de crise conjoint sur la durée des mesures d'isolement en psychiatrie, PHRIP 2018, Y. Quenum

3– Voir <https://fostren.eu>

4– Les résultats seront également diffusés au 13^e congrès européen sur la violence en psychiatrie qui a cette année pour thématique « Vers des services de santé mentale sans violence, ni coercition ». Il aura lieu à Cracovie du 7 au 8 novembre 2024. <https://ecvcp.net/>

5– <https://www.eviprg.eu/>

Yvonne QUENUM

Infirmière chercheuse, CHU de Saint-Étienne.